

Les jeunes TRAVAILLEURS DE SOCHAUX sont en lutte

A SOCHAUX, trois foyers de jeunes travailleurs appartenant à l'ensemble ont en
lutte.

Les 2000 jeunes travailleurs qui vivent dans ces foyers ont entrepris une grève
active et plus au change la vie du foyer.

QUELLES SONT LES REVENDICATIONS ?

Devant des conditions matérielles de plus en plus mauvaises, face à
l'augmentation de la répression à l'intérieur des foyers, la majorité des résidents
se sont mobilisés sur les thèmes suivants :

- augmentation de la nourriture,

- pas d'augmentation des loyers,

- droit de réunion et d'expression,

- pas d'expulsion des résidents.

EN QUEL SONT LES JEUNES TRAVAILLEURS ?

Par les formes de lutte qu'ils se sont données, nos camarades ont réalisé
" le début la plus large mobilisation "

- réaction de solidarité de grève à l'égard de la direction des luttes et la liaison
avec l'extérieur,

- extension de la solidarité (au travers des autres FJT et de la population)
manifestation à laquelle ont participé 600 jeunes travailleurs,

CE QUI SE FAIT A SOCHAUX ?

Par là, les jeunes travailleurs sont confrontés aux autres difficultés,
la mauvaise lutte se sont déroulées (dans les foyers de Sochaux, de Bâle, de
Toulon) ces luttes furent caractérisées par leur longueur, leur dureté, et la
combustion des résidents.

Par conséquent, les résidents ont pu se tirer la ligne des luttes sans que
leur combativité ait été diminuée.

POURQUOI ?

L'extension de la solidarité a pu être réalisée et ceci en raison du manque
de structures dans les foyers pour réguler la lutte à leur niveau.

A l'extérieur, les autres résidents de Sochaux, de Bâle, de Toulon, ont
de mobilisation ont été encouragés par leur longue lutte, et la
de la police.

Enfin, les résidents ont compris que l'unité était leur seule arme
face à la rentabilisation.

NOUVEAUX LA LUTTE DE SOCHAUX ?

La grève de Sochaux nous enseigne tout
En effet dans l'ensemble des foyers, les jeunes travailleurs sont victimes
des autres conditions.

- conditions matérielles insatisfaisantes (logement trop cher, nourriture, etc...)
- répression à l'égard des résidents (pas le droit d'expression, expulsions
arbitraires de résidents, etc...)

Cette somme de conditions, nous sur 7-7 un aspect concentrationnaire
et sur fait que renforcer l'isolement des jeunes travailleurs déjà coupés de
toutes relations sociales, la plupart vivant dans des foyers de
formation professionnelle ou de chômage.

Pour l'importance de la lutte de nos camarades de Sochaux, lutte qui
nous servir d'exemple.

Parce que, d'autre part, nous nous comparons probablement devant les
tribunaux, suite au blocage du restaurant.

Il apparaît clairement que la direction et les alliés sont incapables
de finir avec ce mouvement et ne lésistent pas sur les moyens à adopter pour
la briser, nous ne pouvons donc que la lutte dans un travail qui nous
vont conduire.

Il nous faut donc leur apporter tout le poids de notre solidarité en
popularisant dès maintenant leur lutte.

SOLIDARITE AVEC SOCHAUX !

NON AUX FORTS - CASERES !

RECHERCHER LE DROIT DE DOUTER !

COMITE DE SOLIDARITE INTER-FOYERS

DE PARIS

(27 rue du Boulevard
PARIS 13^e)

Tract distribué à Paris,
en solidarité avec la lutte
du FJT de Sochaux.

soutien extérieur formé de :

- la Ligue Communiste
- Lutte Ouvrière
- PSU
- Secours Rouge

A Clichy : c'est la lutte pour le boycott des élections au CA, la création
d'un CIR, et enfin la liberté d'affichage imposée dans les faits après des
heurts avec la direction

12 Mai 72 : le personnel lui aussi fait les frais de la rentabilisation. Il se
met donc en grève illimitée sur les revendications :

- pas de salaires inférieurs à 1000 F ;
- deux jours de repos consécutifs ;
- révision de la grille des salaires ;
- respect des libertés syndicales.

Grace à leur détermination, leur lutte est victorieuse. Les résidents les
soutiennent et popularisent leur grève par tracts, AG...

C'est la première expérience de « résidents-personnel, tous unis » !

Au fil des luttes, des expériences enrichissantes ont été faites. La véri-
table nature de la direction a été mise au grand jour devant tous.

Dans chaque foyer, des groupes de jeunes travailleurs regroupés dans des
comités de résidents au cours de la lutte, dans les CIR ensuite, ont fait
leurs premières armes. Des liens avec le personnel ont été noués : dans un
foyer où tout est fait pour les maintenir dans le rapport clients-employés,
les résidents et le personnel ont compris que l'unité était leur seule arme
face à la rentabilisation.

Les leçons de ces deux ans de lutte sont tirées par le CCIF dans une
brochure ronéotée.

Dès juin 72, le terrain est prêt pour l'appel à la lutte contre l'augmenta-
tion des 40 F.

III. — GRANDES ETAPES DE LA GREVE

1er au 12 juillet, c'est l'extension du mouvement

A partir de cette date (1er juillet) rentre en vigueur l'augmentation